

## Méditation sur l'Évangile du Samedi 2 Mai 2020

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean  
(6, 60-69)

En ce temps-là,  
Jésus avait donné un enseignement  
dans la synagogue de Capharnaüm.  
Beaucoup de ses disciples,  
qui avaient entendu, déclarèrent :  
« Cette parole est rude !  
Qui peut l'entendre ? »

Jésus savait en lui-même  
que ses disciples récriminaient à son sujet.  
Il leur dit :  
« Cela vous scandalise ?  
Et quand vous verrez le Fils de l'homme  
monter là où il était auparavant !...  
C'est l'esprit qui fait vivre,  
la chair n'est capable de rien.  
Les paroles que je vous ai dites sont esprit  
et elles sont vie.  
Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas.  
»  
Jésus savait en effet  
depuis le commencement  
quels étaient ceux qui ne croyaient pas,  
et qui était celui qui le livrerait.  
Il ajouta :  
« Voilà pourquoi je vous ai dit  
que personne ne peut venir à moi  
si cela ne lui est pas donné par le Père. »  
À partir de ce moment,  
beaucoup de ses disciples s'en retournèrent  
et cessèrent de l'accompagner.

Alors Jésus dit aux Douze :  
« Voulez-vous partir, vous aussi ? »  
Simon-Pierre lui répondit :  
« Seigneur, à qui irions-nous ?  
Tu as les paroles de la vie éternelle.  
Quant à nous, nous croyons,  
et nous savons que tu es le Saint de Dieu. »

**La crise.** Dans l'Évangile de Jean, c'est un tournant. Avant, des foules suivaient Jésus. Après, ils vont rester une poignée. Les églises se sont vidées... Dans son ministère public, Jésus a connu une vraie crise. Une crise de foi.

*Ses paroles étaient trop rudes, pas seulement sur la chair à manger : tendre l'autre joue, prendre sa croix, pardonner sans compter... Qui peut entendre ça ?*

Ce sont ses disciples qui râlent, ceux qui le suivaient. Ils croyaient qu'il allait délivrer Israël et il ne parle que de conversion !

Nous aussi, avouons-le, plus d'une fois, nous avons eu envie de partir, de tout laisser là, de vivre notre vie à notre guise. Nous n'avons qu'une vie... alors, s'il faut la donner... !

Dans la société du bien-être et de la surconsommation, l'Évangile nous prend à rebrousse-poil, il nous scandalise. Oui, c'est vrai, si ton chemin, c'est un chemin de croix, je comprends que ça foute la trouille. Oui, toute une partie de moi comprend ceux qui ne croient pas (en Lui) et qui s'éloignent.

Si nous sommes toujours là, à te suivre, ce n'est pas parce que nous sommes les meilleurs, ça nous est donné par le Père.

Il y a des moments dans nos vies, des moments de crise, qui sont des moments favorables pour refaire un choix : suivre Jésus ou cesser de l'accompagner.

Seigneur, depuis les Rameaux, chaque matin, tu m'accompagnes et j'essaie de te suivre. Et je m'en trouve bien, en ces temps difficiles. Tes paroles me font vivre, elles me tirent en avant, elles m'élèvent, elles me font grandir... et me renvoient vers les autres. Avec toi, vivre, c'est les autres.

Jean-Pierre ROCHE,  
Prêtre du Diocèse de Créteil  
Samedi 2 Mai 2020